19. *Par les historiens romains Suétone et Tacite.* — Ils relatent le bruit qui courait à cette époque, que des hommes sortis de la Judée s'empareraient de la direction du monde[1], bruit qui explique la qualification de messie donnée à Hérode, à Antoine, à Auguste et à Vespasien.

20. *Par l'apparition de faux messies.* — Au premier siècle de l'ère chrétienne, plusieurs personnages, prenant le titre de messie, entraînèrent après eux une foule de Juifs. Les plus célèbres furent Judas le Gaulonite, le pseudo-prophète Theudas et Simon le Magicien. Au commencement du siècle suivant, sous le règne d'Adrien, le fameux Bar-Kochébah fut proclamé roi et souleva les Juifs contre les Romains; ils furent taillés en pièces par Julien Severus, et, dans leur dépit d'avoir été dupés par cet imposteur, changèrent son nom de Bar-Kochébah (Fils de l'étoile) en celui de Bar-Kosibah (Fils du mensonge).

Conclusion.

21. Tous ces témoignages prouvent que le Messie promis aux patriarches, annoncé par les prophètes, était attendu par les Juifs lorsque Jésus, le fils de Marie, se présenta parmi eux comme le Christ et le Fils du Dieu vivant. D'ailleurs, son avènement était préparé par tous les siècles antérieurs et réclamé par l'état du monde. Les temps étaient donc accomplis.

[1] SUÉTONE, *Vie de Vespasien*, IV. — TACITE, *Histoire des Empereurs*, V, XIII.

CHAPITRE IV

CE QUE JÉSUS A DIT DE LUI-MÊME

SOMMAIRE

Jésus est le libérateur attendu. — 1. Jésus s'est dit le Messie. Affirmation de Jésus. Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres. — 2. Jésus s'est dit le Fils de Dieu et Dieu lui-même. Affirmation de Jésus. Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres. — Conclusion.

Jésus est le libérateur attendu.

1. Tandis que le monde est dans l'attente de celui qui doit venir, Jésus seul n'attend pas : il dit qu'il est lui-même celui qui est attendu; il affirme qu'il est le Messie, le Fils de Dieu. Cette affirmation est crue et enseignée par un groupe de personnages dont il est le centre, saint Jean-Baptiste et les Apôtres, personnages remarquables par leur caractère, la sainteté de leur vie et par le prodigieux changement d'idées et de mœurs qu'ils ont opéré dans le monde.

1. Jésus s'est dit le Messie.

Affirmation de Jésus.

2. A la Samaritaine, qui lui parle de l'avènement du Messie, il dit très nettement : *Je le suis, moi qui vous parle*[1]. — A saint Pierre, qui lui dit : « Vous êtes le Christ..., » il répond : *Tu es heureux, Simon, car ni la chair ni le sang ne t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux*[2]. — Dans la dernière Cène, il fait cette déclaration : *La vie éternelle, ô mon Père, c'est de vous connaître, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ*[3]. — A Caïphe, qui l'adjure de la part du Dieu vivant de dire s'il est le Christ, il répond : *Vous l'avez dit*[4].

[1] S. Jean, IV, 26. — [2] S. Matth., XVI, 16-17. — [3] S. Jean, XVII, 3. — [4] S. Matth., XXVI, 64.

3. Si, en diverses circonstances, Jésus prit soin de cacher son caractère messianique[1], il le fit probablement, par mesure de prudence, à l'égard de populations qui, imbues de fausses idées sur le Messie, n'étaient pas encore disposées à accueillir une pareille révélation.

Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres.

4. Jean-Baptiste déclare, soit aux délégués de la Synagogue, soit à ses disciples, qu'il n'est point le Christ, et leur fait entendre que Jésus-Christ est le Messie attendu[2].

5. Les premiers disciples de Jésus, André, Simon-Pierre, Philippe de Bethsaïde, Nathanaël, reconnaissent en lui, après l'avoir examiné, le Messie, le Christ, celui dont Moïse a parlé dans la Loi et que les prophètes ont prédit[3]. — Saint Pierre, en sa présence, professe qu'il est le Christ[4]. — « Quiconque, dit saint Jean, croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu[5]. » — Saint Paul commence sa prédication à Damas en affirmant que Jésus est le Christ[6], il le démontre aux Juifs par les Écritures[7]; dans ses épîtres, il l'affirme encore, et, dans celle aux Hébreux, il établit que le judaïsme, religion prophétique et figurative, a disparu devant le Christ comme le crépuscule du matin devant la splendeur du soleil.

2. Jésus s'est dit le Fils de Dieu et Dieu lui-même.

Affirmation de Jésus.

6. Constamment, dans les Évangiles, Jésus, parlant de Dieu, l'appelle son *Père* et se donne comme le Christ, *Fils de Dieu*. Entend-il par là une filiation d'adoption semblable à celle qui est attribuée aux justes ? Non, il déclare très expressément qu'il est le Fils de Dieu par nature, le même Dieu que son Père, un avec lui : *Moi et mon Père nous sommes un*[8], c'est-à-dire un seul être substantiel, infini, divin. Il n'affirme pas moins clairement et formellement sa divinité, lorsqu'il dit : *Le Fils demeure éternellement*[9]. *Avant qu'Abraham fût, je suis*[10]. *Je suis la lumière*

[1] S. Matth., XVI, 20; S. Marc, VIII, 30; S. Luc, IV, 41; IX, 22. — [2] S. Jean, I, 20, 26, 27; S. Matth., XI, 2-6. — [3] S. Jean, I, 35-51. — [4] S. Matth., XVI, 16; S. Marc, VIII, 29. — [5] I S. Jean, V, 1. — [6] Actes, IX, 22. — [7] Actes, XVII, 2-3; XVIII, 28. — [8] S. Jean, X, 30. — [9] S. Jean, VIII, 35. — [10] S. Jean, VIII, 58.

du monde[1]. *Je suis la voie, la vérité et la vie*[2]. *Je suis la résurrection et la vie*[3].

7. C'est pourquoi il s'attribue les *pouvoirs* et les *droits divins* : *Tout ce que le Père fait*, dit-il, *le Fils le fait pareillement*[4]. Il recommande de pratiquer la vertu en son nom[5]. Il déclare qu'il a le pouvoir de remettre les péchés[6]; et ce pouvoir, il l'exerce en son nom personnel, et il le communique à ses disciples[7]. Il affirme qu'il est le maître de la vie et qu'il la donne à qui il lui plaît[8]. Il s'annonce comme le juge souverain des vivants et des morts[9]. Il dispose en maître du royaume du ciel, comme de son propre héritage[10].

8. De même, Jésus-Christ s'attribue les *honneurs divins* et réclame la foi, l'amour et l'adoration : *Comme vous croyez en Dieu, croyez en moi*[11]. *Qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père*[12]. *Qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi*[13]. *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons en lui, et nous ferons en lui notre demeure*[14]. Jésus se laisse adorer par l'aveugle-né, par les saintes femmes, par ses disciples. Quand saint Thomas tombe à ses pieds en s'écriant : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus-Christ l'approuve : « Parce que tu as vu, Thomas, tu as cru; heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru[15]. »

9. Ce n'est pas seulement devant ses disciples, mais devant ses ennemis, que Jésus proclame sa divinité. Lorsque, au jour de la passion, Caïphe lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu, » Jésus lui répond : *Vous l'avez dit : je le suis*[16]; et le grand prêtre s'écrie : « Il a blasphémé ! »

10. On voit, d'après tous ces témoignages si clairs et si catégoriques, ce qu'il faut penser de cette audacieuse affirmation du triste sophiste qui a écrit la *Vie de Jésus* : « Jésus n'énonce pas un seul moment l'idée sacrilège qu'il soit Dieu. »

11. *Objection.* — Si Jésus s'était cru et dit Fils de Dieu, au sens rigoureux du mot, il ne se serait pas appelé, comme il le fait fréquemment dans l'Évangile, *le Fils de l'homme*; il n'aurait pas déclaré que personne,

[1] S. Jean, VIII, 12. — [2] S. Jean, XIV, 6. — [3] S. Jean, XI, 25. — [4] S. Jean, V, 19. — [5] S. Matth., X, 32-42. — [6] S. Luc, V, 24. — [7] S. Jean, XX, 23. — [8] S. Jean, V, 21. — [9] S. Matth., XXV, 31-46; S. Jean, V, 22. — [10] S. Marc, XIII, 27; S. Matth. XIX, 29; S. Jean, VI, 55. — [11] S. Jean, XIV, 1. — [12] S. Jean, V, 23. — [13] S. Matth., X, 37. — [14] S. Jean, XIV, 23. — [15] S. Jean, XX, 29. — [16] S. Matth., XXVI, 63-64; S. Marc, XIV 62; S. Luc, XXII, 70.

pas même le Fils, ne connaît le jour et l'heure de la fin du monde; il n'aurait pas affirmé que son Père est plus grand que lui. Donc la filiation divine qu'il s'est attribuée est une filiation d'adoption.

Réponse. — Jésus-Christ étant à la fois Dieu et homme, on s'explique : qu'il se soit appelé *Fils de l'homme,* comme l'avaient nommé David et Daniel; qu'en tant qu'homme il ignore la date de la fin du monde et qu'il soit inférieur à son Père. — C'est dans le même sens que doivent être interprétées les paroles de saint Paul, disant que le Fils de Dieu a été *prédestiné, fait, diminué, anéanti, subordonné.*

Foi et enseignement de saint Jean-Baptiste et des Apôtres.

12. Jean-Baptiste atteste formellement que Jésus est le *Fils de Dieu*[1]. Il en rend témoignage à ses disciples : *Celui qui vient d'en haut,* leur dit-il, *est au-dessus de tous... Le Père aime le Fils, et il a tout remis entre ses mains. Qui croit au Fils a la vie éternelle; mais qui est incrédule au Fils ne verra pas la vie, et la colère de Dieu demeure sur lui*[2].

13. Saint Matthieu raconte diverses scènes où la divinité de Jésus est proclamée : 1° par une voix des cieux : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances*[3]; 2° par les démons : *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu*[4]? 3° par saint Pierre, en deux circonstances : *Vraiment, vous êtes le Fils de Dieu*[5]... *Vous êtes le Christ, Fils de Dieu*[6]; 4° par le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus sur le Calvaire : *Vraiment, celui-là était le Fils de Dieu*[7]!

14. Saint Marc, dès le premier mot de son Évangile, affirme la divinité de Jésus : « Commencement de l'Évangile de *Jésus-Christ, Fils de Dieu*[8]. »

15. Saint Luc cite le témoignage de l'Ange de l'Incarnation, disant, à deux reprises, que Jésus sera appelé *le Fils de Dieu*[9]. — Dans les *Actes,* il nous montre : 1° saint Pierre affirmant que *Dieu* a *glorifié son Fils Jésus*[10], qu'*il a ressuscité son Fils*[11]; 2° saint Étienne contemplant la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu[12]; 3° saint Paul prêchant dans les synagogues que Jésus est *le Fils de Dieu*[13].

---

[1] S. Jean, I, 34. — [2] S. Jean, 31-36. — [3] S. Matth., III, 17. — [4] S. Matth., VIII, 29. — [5] S. Matth., XIV, 33. — [6] S. Matth., XVI, 16. — [7] S. Matth., XXVII, 54. — [8] S. Marc, I, 1. — [9] S. Luc, I, 32, 35. — [10] Actes, III, 13. — [11] Actes, III, 26. — [12] Actes, VII, 55. — [13] Actes, IX, 20.

16. Saint Jean n'a écrit son Évangile que pour donner aux fidèles la révélation complète du dogme de la divinité de Jésus : *Au commencement était le Verbe, le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu... Toutes choses ont été faites par lui,... et c'est lui, le Verbe, qui s'est fait chair*[1]. — Il termine sa première Épître par ces paroles : *Nous savons que le Fils de Dieu est venu... C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle*[2]. — Dans l'*Apocalypse,* il fait dire à Jésus : *Je suis l'alpha et l'oméga*[3]. Il annonce la victoire de l'Agneau contre ses ennemis, parce qu'il est le *Seigneur des seigneurs* et le *Roi des rois*[4].

17. Saint Pierre[5], saint Jacques[6] et saint Jude[7] professent dans leurs Épîtres la même doctrine.

18. Mais, de tous les écrivains du Nouveau Testament, saint Paul est celui qui enseigne de la manière la plus explicite le dogme de la divinité de Jésus-Christ. Selon le grand Apôtre : 1° Jésus-Christ est de toute éternité en Dieu : *Toutes choses ont été créées par lui et en lui. Et lui, il est avant tout; et toutes choses subsistent par lui*[8]; — 2° Jésus-Christ est une des trois personnes divines : *Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et la charité de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous*[9]; — 3° Jésus-Christ est l'image adéquate du Père : *Le Fils de la dilection... est l'image du Dieu invisible*[10],... *le resplendissement de sa gloire, l'empreinte de sa substance*[11]; — 4° Jésus-Christ est le Fils de Dieu : *Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés dans la société de son Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur*[12]; — 5° Jésus-Christ est le principe de l'Esprit-Saint : *Parce que vous êtes fils adoptifs, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Père, Père*[13]; — 6° Jésus-Christ est véritablement Dieu lui-même : *En lui habite la plénitude de la divinité*[14]; — 7° Jésus-Christ est Dieu médiateur, traitant de nos intérêts avec Dieu son Père, avec un droit de stricte égalité : *C'est le Christ Jésus... qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous*[15]; — 8° Jésus-Christ est Dieu fin dernière : *La fin de la loi est le Christ, pour justifier tout croyant*[16]; — 9° Jésus-Christ est Dieu infiniment glorieux : C'est sa *manifestation,* c'est son *avènement,* que les fidèles attendent[17].

---

[1] S. Jean, I, 14. — [2] I S. Jean, V, 20-21. — [3] Apoc., I, 8. — [4] Apoc., XVII, 14. — [5] I S. Pierre, I, 3; II S. Pierre, I, 1; III, 18. — [6] S. Jacq., II, 1. — [7] S. Jude, I, 4, 20-21. — [8] Col., I, 15-17. — [9] II Cor., XIII, 13. — [10] Col. I, 13, 15. — [11] S. Pierre, I, 3. — [12] I Cor., I, 9. — [13] Gal., IV, 6. — [14] Col., II, 9. — [15] Rom., VIII, 34. — [16] Rom., X, 4. — [17] I Cor., I, 7-8.

Conclusion.

19. Ainsi Jésus s'est révélé au monde comme le Messie qu'attendait le peuple juif; il a dit nettement que lui, le Messie, n'était pas simplement un homme, mais un Homme-Dieu, fils de Dieu par nature, vraiment Dieu lui-même, possédant substantiellement tous les attributs de la divinité. Son précurseur saint Jean-Baptiste, les Apôtres qui ont vécu avec lui, les Évangélistes qui nous ont laissé le récit de sa vie, l'apôtre saint Paul qui n'a adhéré à sa doctrine qu'après la Pentecôte : tous ces personnages, admirables par leurs vertus héroïques, ont cru et enseigné que Jésus était le Messie, Fils de Dieu; ils l'ont cru et enseigné sur la parole même de Jésus, qui leur avait donné des signes certains de la vérité de sa parole. L'Église qu'ont fondée les Apôtres, et qui subsiste inébranlable depuis bientôt deux mille ans, n'a jamais cessé de croire et d'enseigner ce dogme sur lequel repose tout le christianisme. Elle le croit et l'enseigne, parce qu'elle a des *preuves indubitables* qu'il a été divinement révélé.

C'est l'exposition de ces preuves que nous avons maintenant à produire.

CHAPITRE V

RÉALISATION EN JÉSUS-CHRIST DES PROPHÉTIES MESSIANIQUES

SOMMAIRE

Préliminaires. — 1. Période primitive : le proto-évangile. — 2. Période patriarcale : prédiction de Noé; promesse de Dieu à Abraham; prophétie de Jacob. — 3. Période davidique : prophétie de Moïse; prophétie de Nathan; prophéties des Psaumes. — 4. Période prophétique proprement dite : prophéties des petits prophètes; des grands prophètes. — Conclusion. — 5. Objection contre les prophéties.

Préliminaires.

1. Jésus, pour prouver aux Juifs qu'il était le Messie attendu à cette époque, les renvoyait à l'Écriture, dont les prédictions et les figures se réalisaient en sa personne : *Scrutez les Écritures*, leur disait-il, *puisque vous pensez avoir en elles la vie éternelle. Or ce sont elles qui rendent témoignage de moi, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie*[1].

2. Les prophéties messianiques sont, en effet, une preuve incontestable de la mission divine et de la divinité de Jésus-Christ. Les rationalistes, avec leur parti pris de nier le surnaturel, les interprètent à leur façon, sans s'accorder entre eux ni toujours avec eux-mêmes; mais il n'en est encore aucun qui ose soutenir qu'elles ont été inventées après coup, pour servir à la démonstration de la divinité de Jésus-Christ. Outre que la version des Septante les avait répandues dans le monde longtemps avant la naissance de Jésus-Christ, on sait que les Juifs les conservent intactes dans leur Bible, traînant partout avec eux, suivant l'expression de Pascal, « les témoignages de notre foi, et devenant chez tous les peuples les témoins irrécusables du christianisme qu'ils combattent. »

3. Pour retrouver dans les oracles de l'Ancien Testament le

---

[1] S. Jean, v, 39, 40.